

DM à rendre pour le lundi 30 novembre

L'objectif de ce devoir est d'étudier quelques sous-groupes finis du groupe des homographies.

∴

On désigne par $\mu_n(\mathbb{C})$ le groupe des racines n -ièmes de l'unité, et par $\mu_n^*(\mathbb{C})$ le sous-ensemble de $\mu_n(\mathbb{C})$ des racines *primitives* de l'unité, c'est-à-dire celles qui engendrent $\mu_n(\mathbb{C})$.

On note $\mathrm{GL}_2(\mathbb{C})$ le groupe des matrices inversibles $A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$ de taille $(2, 2)$ à coefficients complexes. Pour une telle matrice A , on note $\mathrm{tr}(A)$ la trace, $\det(A)$ le déterminant, et h_A l'application de la droite projective complexe dans elle-même définie par $h_A(z) = \frac{az+b}{cz+d}$. Une telle application $h = h_A$ est appelée une *homographie* ; l'ensemble des homographies est un groupe pour la composition, noté \mathcal{H} . Si $h \in \mathcal{H}$, les coefficients d'une matrice A telle que $h = h_A$ ne sont déterminés qu'à multiplication simultanée par un scalaire $\lambda \in \mathbb{C}^*$ près. L'application $\mathrm{GL}_2(\mathbb{C}) \rightarrow \mathcal{H}$ qui envoie A sur h_A induit un morphisme de groupes surjectif, dont le noyau est le sous-groupe des matrices d'homothétie.

1 Résultats techniques préliminaires

Dans cette partie, on établit des résultats techniques utiles pour la partie suivante.

- 1) Rappelez à quel groupe familier est isomorphe $\mu_n(\mathbb{C})$, et indiquez le cardinal de $\mu_n^*(\mathbb{C})$.
- 2) Soit $A \in \mathrm{GL}_2(\mathbb{C})$, et δ une racine carrée de $\mathrm{tr}(A)^2 - 4\det(A)$. Calculez les valeurs propres λ^+ et λ^- de A en fonction de δ .
- 3) On pose $\zeta_A = \lambda^+/\lambda^-$. Montrez que $\zeta_A + \zeta_A^{-1} + 2 = \frac{\mathrm{tr}(A)^2}{\det(A)}$.
- 4) Soit A une matrice non diagonalisable dans $\mathrm{GL}_2(\mathbb{C})$. Montrez qu'il existe $\lambda \in \mathbb{C}^*$, $u \in \mathbb{C}^*$ et $P \in \mathrm{GL}_2(\mathbb{C})$ tels que $P^{-1}AP = \begin{pmatrix} \lambda & u \\ 0 & \lambda \end{pmatrix}$. En déduire par récurrence que A^n n'est jamais une homothétie, pour $n > 1$.

2 Une caractérisation des homographies d'ordre fini

Dans cette partie, on souhaite établir le résultat suivant :

Théorème *Soit h une homographie complexe, et A une matrice inversible telle que $h = h_A$. Alors, les conditions suivantes sont équivalentes :*

- (a) h est d'ordre fini $n > 1$.
- (b) h est conjuguée dans \mathcal{H} à l'homographie f définie par $f(z) = \zeta z$, pour un $\zeta \in \mu_n^*(\mathbb{C})$.
- (c) Il existe $\zeta \in \mu_n^*(\mathbb{C})$ tel que $(\zeta + \zeta^{-1} + 2)\det(A) - \mathrm{tr}(A)^2 = 0$.

On conserve les données du théorème : $A \in \text{GL}_2(\mathbb{C})$ et $h = h_A$.

- 1) On suppose que h est d'ordre fini $n > 1$. Montrez que A est diagonalisable puis qu'il existe $\lambda \in \mathbb{C}^*$ tel que λA est conjuguée à une matrice $\begin{pmatrix} \zeta & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$, avec $\zeta \in \mu_n^*(\mathbb{C})$.
- 2) Montrez que (a) est équivalent à (b).
- 3) Montrez que (a) implique (c).
- 4) On suppose qu'il existe $\zeta \in \mu_n^*(\mathbb{C})$ tel que $(\zeta + \zeta^{-1} + 2) \det(A) - \text{tr}(A)^2 = 0$. On note $\zeta_A = \lambda^+ / \lambda^-$, où λ^+ et λ^- sont les valeurs propres de A . Montrez que $\zeta_A + \zeta_A^{-1} = \zeta + \zeta^{-1}$. Déduez-en que $\zeta_A = \zeta$ ou $\zeta_A = \zeta^{-1}$.
- 5) Montrez que (c) implique (a).
- 6) Illustration : montrez que h est d'ordre 2 (respectivement : 3, 4, 6) si et seulement si $\text{tr}(A)^2 = 0$ (respectivement : si et seulement si $\text{tr}(A)^2 = \det(A)$, $\text{tr}(A)^2 = 2 \det(A)$, $\text{tr}(A)^2 = 3 \det(A)$).

3 Un groupe symétrique dans \mathcal{H}

Dans cette partie, on montre que \mathcal{H} contient un sous-groupe isomorphe au groupe symétrique S_4 .

On appelle *bipoint* un ensemble $u = \{z_1, z_2\}$ de deux points de la droite projective complexe. Le groupe \mathcal{H} agit naturellement sur l'ensemble des bipoints de la droite projective complexe, par la formule $h(\{z_1, z_2\}) = \{h(z_1), h(z_2)\}$. Un exemple de bipoint est $u := \{t\omega, (1-t)\omega\}$, où $t = \frac{1}{\sqrt{3}-1}$ et $\omega = 1 + i$. On définit trois autres bipoints :

$$\bar{u} = \{t\bar{\omega}, (1-t)\bar{\omega}\} \quad , \quad -u = \{-t\omega, -(1-t)\omega\} \quad , \quad -\bar{u} = \{-t\bar{\omega}, -(1-t)\bar{\omega}\} \quad ,$$

et on s'intéresse à l'ensemble à 4 éléments $X = \{u, \bar{u}, -u, -\bar{u}\}$. On note f et g les homographies définies par $f(z) = iz$ et $g(z) = \frac{z+1}{z-1}$, et G le sous-groupe de \mathcal{H} qu'elles engendrent. Le calcul montre qu'on a le tableau suivant :

Bipoint	Image par f	Image par g
u	$-\bar{u}$	\bar{u}
\bar{u}	u	u
$-u$	\bar{u}	$-u$
$-\bar{u}$	$-u$	$-\bar{u}$

- 1) Faites un dessin des éléments de X .
- 2) Montrez que $t^2 = t + \frac{1}{2}$, puis vérifiez deux cases (au choix) du tableau.
- 3) Déduez du tableau qu'il existe un morphisme de groupes $\varphi : G \rightarrow S_X$, où $G = \langle f, g \rangle$.
- 4) Si on numérote 1, 2, 3, 4 les bipoints $u, \bar{u}, -u, -\bar{u}$, quelles sont les permutations de X associées à f et g ? Déduez-en que φ est surjectif.
- 5)* Montrez que φ est injectif (on commencera par montrer que si $h \in \ker(\varphi)$, alors $h^2 = \text{id}$).